

MEDEF Actu-Eco - n° 295



Direction des Etudes

Semaine du 10 au 13 juillet 2017



SOMMAIRE

FRANCE

- Déficit commercial en mai 2017** : réduction sur un mois, nouvelle aggravation sur un an à -59 milliards d'euros
- Production manufacturière en mai 2017** : net rebond sur un mois (+2,0 %), forte accélération sur un an (+3,3 %)
- Défaillances d'entreprise en mai 2017** : 56 299 en cumul sur 12 mois (-9,1 % sur un an), plus bas niveau depuis janvier 2009
- L'industrie manufacturière en 2016** : croissance insuffisante pour créer des emplois, déficit commercial qui se creuse, redressement des marges

EUROPE

- Populations européennes en 2016** : vieillissement nettement plus marqué en Allemagne et en Italie qu'en France et au Royaume-Uni, population la plus jeune de l'Union en France, après l'Irlande

INTERNATIONAL

- Moral du consommateur américain en juin 2017** : rebond de l'indicateur général, au plus haut depuis 2001, dégradation des perspectives à six mois
- Climat des affaires aux Etats-Unis en juin 2017** : accélération de l'activité, plus marquée dans le secteur manufacturier que dans les autres
- Marché du travail américain en juin 2017** : accélération des créations d'emploi, arrêt de la baisse du chômage à un niveau très bas
- Tendance récente des marchés** : remontée de l'euro face au dollar et à la livre sterling, rebond des cours du pétrole

1. Déficit commercial en mai 2017 : réduction sur un mois, nouvelle aggravation sur un an à -59 milliards d'euros

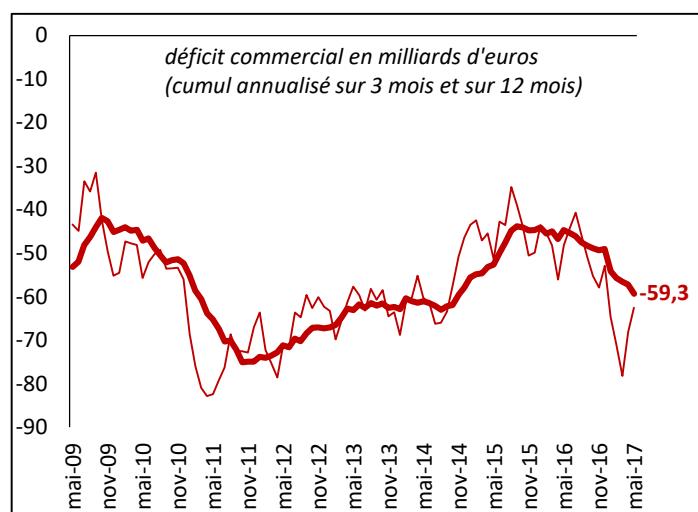
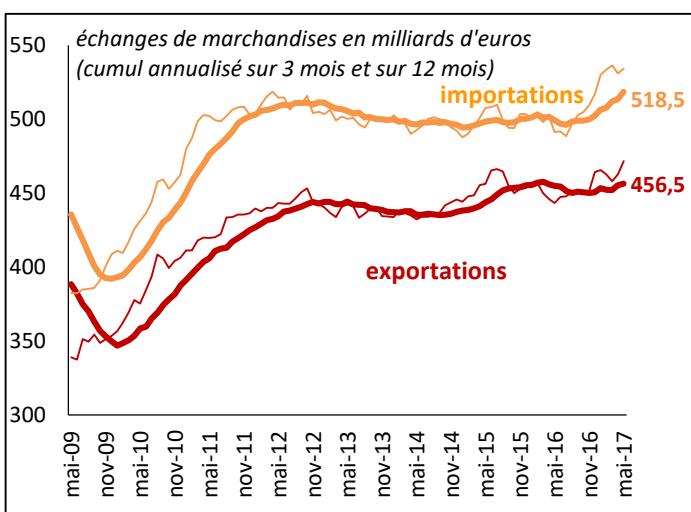
* **Le déficit FAB-FAB des échanges de marchandises s'est réduit de 700 millions euros en mai 2017** pour s'établir à -4,9 milliards d'euros (après -5,6 milliards en avril, -4,7 en mars et -6,3 en février). **Les exportations sont nettement reparties à la hausse** (+4,3% après -2,2% en avril) tandis que **les importations ont augmenté moins fortement** (+2,2% après -0,9% en avril)

Cette réduction du déficit de la balance commerciale en mai s'explique notamment par l'industrie navale « *du fait de la livraison d'un géant des mers fabriqué à Saint-Nazaire* » (paquebot de croisière Meraviglia). Le dynamisme des exportations des industries aéronautique et automobile ont également contribué à l'évolution positive du solde commercial. D'autres améliorations, bien plus minimes, sont à noter,

notamment dans la chimie, la pharmacie et la bijouterie.

* Sur les trois derniers mois connus (mars, avril et mai) **le déficit s'est réduit de 2,1 milliards d'euros par rapport aux trois mois précédents** (décembre, janvier et février) pour s'établir à **-15,6 milliards d'euros**. Cela s'explique là encore par une hausse des exportations nettement supérieure à celle des importations (+2,2 milliards d'euros contre +142 millions d'euros).

* **En glissement annuel**, le déficit FAB-FAB s'est élevé à **-59,3 milliards d'euros en mai 2017**, contre -44,7 milliards d'euros un an plus tôt. Les exportations ont progressé de +1,0% (+4,7 milliards d'euros), nettement moins que les importations (+3,9%, soit +19,3 milliards d'euros).



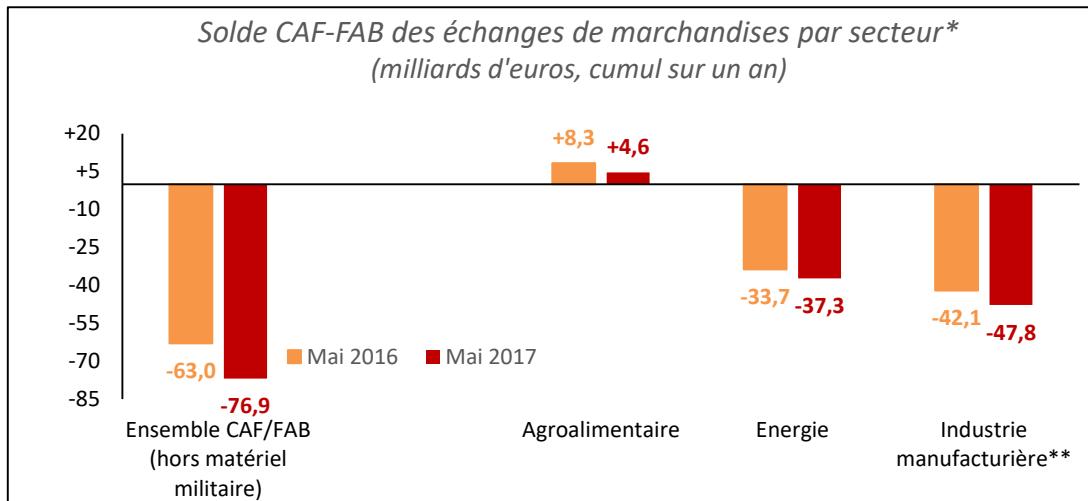
Source : Douanes

* **En données FAB-CAF** (pour une analyse sectorielle et géographique), **le déficit toujours en cumul sur un an, est passé de -63,0 à -76,9 milliards d'euros entre mai 2016 et mai 2017**. Cette dégradation recouvre :

- par secteur :

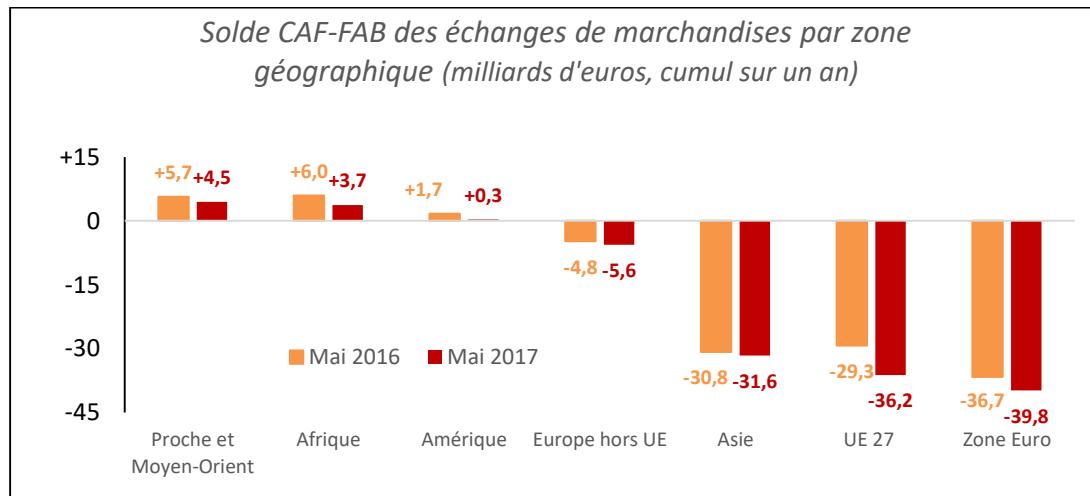
- **une nouvelle réduction de l'excédent agroalimentaire** (+4,6 milliards d'euros contre +8,3 milliards un an plus tôt) qui s'explique par une diminution continue des exportations (-1,0 milliard) et une augmentation des importations (+2,7 milliards) ;

- **une poursuite de la dégradation du déficit manufacturier** (-47,8 milliards contre -42,1 en mai 2016) liée à une progression plus marquée des importations (+13,9 milliards d'euros) que des exportations (+8,3 milliards d'euros) ;
- **un creusement du déficit énergétique** (-37,3 milliards d'euros contre -33,7 en mai 2016) s'expliquant par une hausse des importations (+4,4 milliards d'euros) plus de cinq fois supérieure à celle des exportations (+849 millions d'euros).



Source : Douanes / (*) hors matériel militaire (***) hors IAA et produits raffinés

- par zone géographique :
 - **une augmentation du déficit commercial avec les partenaires européens** (-36,2 milliards d'euros pour l'UE27 contre -29,3 un an plus tôt et -39,8 milliards d'euros avec la seule zone euro après -36,7 en mai 2016). *Cette dégradation s'explique dans les deux cas par une hausse des exportations très inférieure à celle des importations* (rapport de un à trois pour l'UE 27 et de un à deux pour la zone euro) ;
 - **une dégradation du déficit avec les pays d'Europe hors Union** (-5,6 milliards d'euros contre -4,8 en mai 2016) du fait d'une progression des importations plus rapide que celle des exportations ;
 - **une légère aggravation du déficit avec l'Asie** (-31,6 milliards d'euros contre -30,8 un an plus tôt) une nouvelle fois liée à une croissance des importations supérieure à celle des exportations ;
 - **un excédent qui continue de se réduire avec l'Amérique** et qui tend à devenir nul ;
 - **une diminution de l'excédent avec l'Afrique (-2,3 milliards d'euros en un an) et de celui avec le Proche et Moyen-Orient (-1,2 milliard entre mai 2016 et mai 2017).** Dans le premier cas, les exportations ont diminué plus rapidement que les importations. Dans le deuxième cas, les exportations ont progressé moins rapidement que les importations.



Source : Douanes / (*) hors matériel militaire

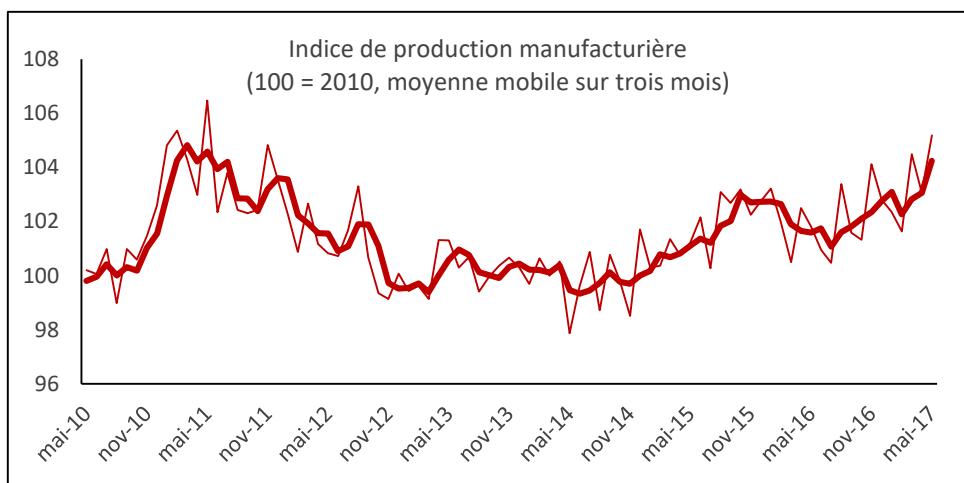
2. Production manufacturière en mai 2017 : net rebond sur un mois (+2,0 %), forte accélération sur un an (+3,3 %)

* En mai 2017, la production a nettement rebondi dans l'industrie manufacturière en rythme mensuel (+2,0%, après le repli de -1,3% en avril). Cette hausse concerne tous les grands secteurs :

- « **fort rebond** » dans les matériels de transport (+7,4% après -5,4% en avril) que ce soit dans la production automobile (+9,6% après -6,3%) ou dans celle des « autres matériels de transport » (+5,5% après -4,7%) ;
- **redressement de la fabrication de biens d'équipement** (+2,0% après -1,6%) porté par celui de la production de produits informatiques, électroniques et optiques (+4,2% après -0,9%) ainsi que de la production d'équipements électriques (+4,4% après -0,7%). La production de

machines et équipements a en revanche continué de diminuer (-1,5% après -2,8%) ;

- **accroissement de la fabrication des « autres produits industriels »** (+1,2% après -0,5%) notamment dans les secteurs du textile-habillement-cuir-chaussures (+3,8%), du caoutchouc (+2,6%), de la chimie (+2,6%), de la métallurgie et autres produits métalliques (+1,1%). La production s'est en revanche repliée dans la pharmacie (-1,1%) ;
- **rebond de la production dans l'industrie agroalimentaire** (+1,1% après -1,2%), en particulier « dans la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires » ;
- **ralentissement dans la cokéfaction et le raffinage** (+1,3% après +9,6%).



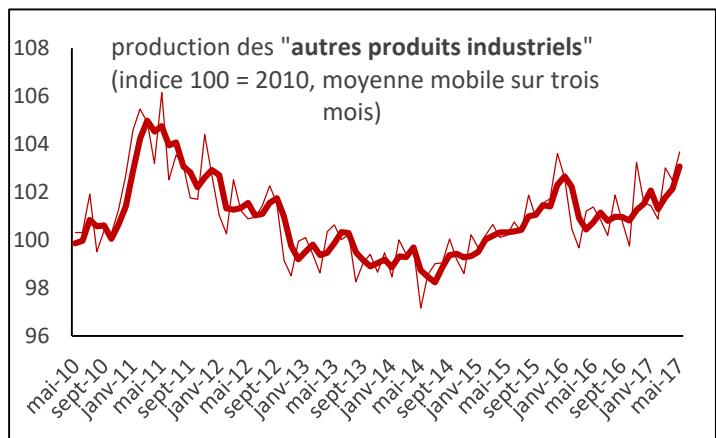
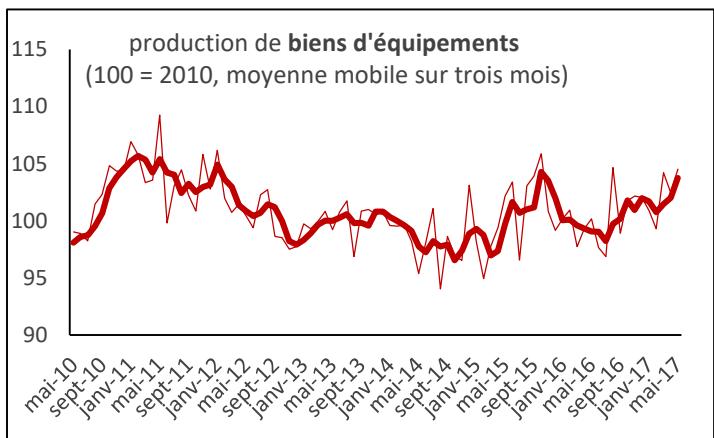
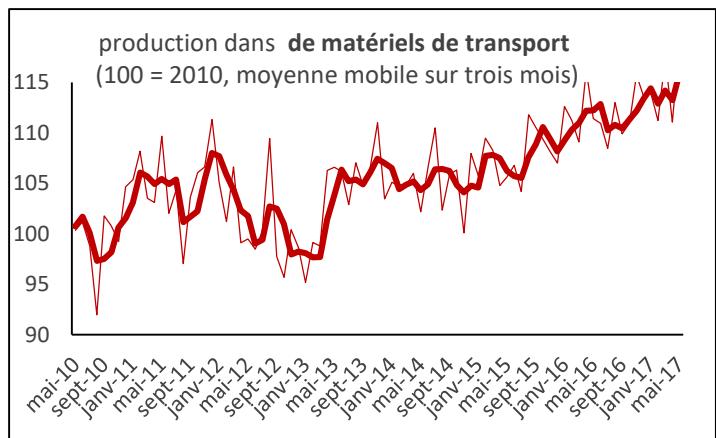
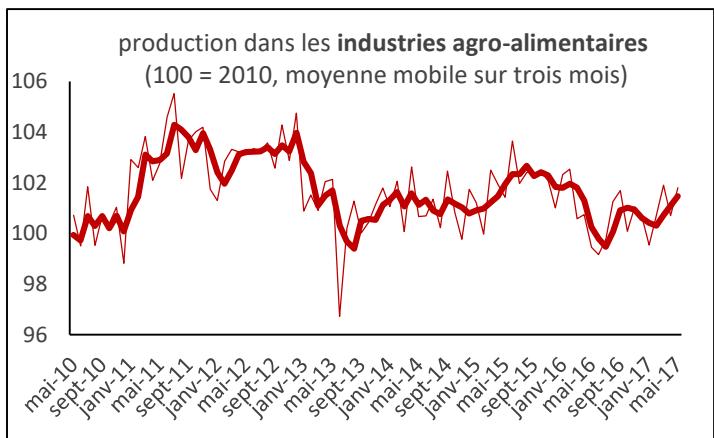
Source : INSEE

* L'activité manufacturière des trois derniers mois connus (mars avril et mai), a crû de +1,9% par rapport à celle des trois mois précédents :

- hausse de +2,7% de la fabrication de matériels de transport (+4,7% pour la production des « autres matériels de transports ») ;
- hausse de +1,2% dans les industries agroalimentaires ;
- hausse soutenue de +3,0 % de la fabrication de biens d'équipement portée par celle de produits informatiques (+2,7%) et de machines et équipements (+4,4%) ;

- hausse de la fabrication des autres produits industriels dont notamment dans la chimie (+3,6%) et le bois-papier-imprimerie (+2,6%) ;
- repli dans la cokéfaction et le raffinage (-2,3%).

* Toujours sur les trois derniers mois connus, mais en glissement sur un an, la production manufacturière a progressé de +2,6% : tous les secteurs ont enregistré une hausse de leur production (de +1,2% dans l'industrie agroalimentaire à +8,2% dans la chimie) à l'exception de celui du textile-habillement-cuir-chaussure (-4,1%).



Source : INSEE

* **La production manufacturière des trois derniers mois connus est encore inférieure de -11,6% à son point haut d'avril 2008.** La perte d'activité depuis cette date est allée jusqu'à -35% dans la cokéfaction-raffinage et le textile-habillement.

En revanche, la production a retrouvé son niveau d'avant crise dans les industries agro-alimentaires (+0,9%) et le dépasse nettement dans la chimie (+11,4%), dans la pharmacie (+13,7%) et dans les « autres matériels de transport » (+24,0%).

Evolution de l'indice de la production industrielle par secteurs d'activité

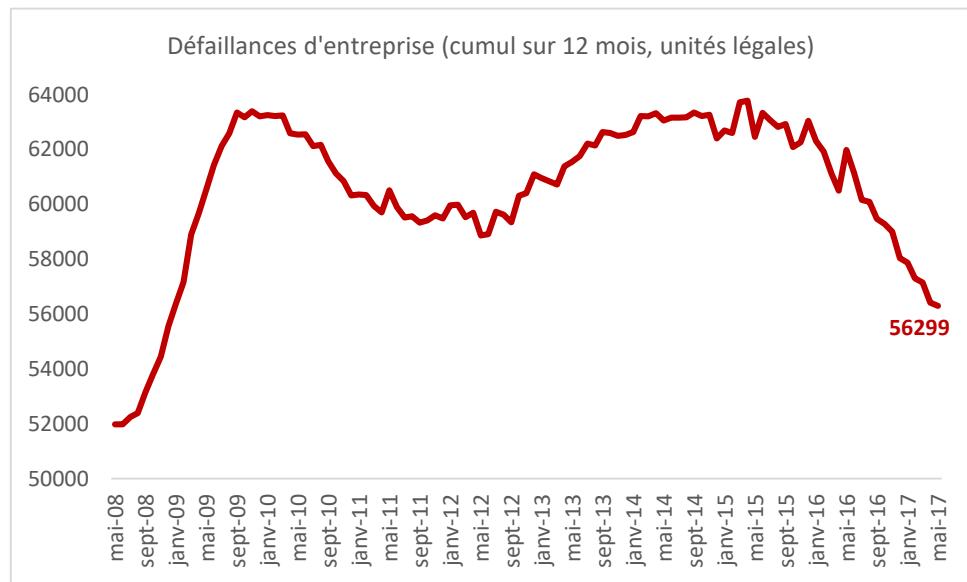
en %	Mai 17 / Avril 17	Mai 17 / Mai 16	mar-avr-mai 17 / déc 16- jan -fév 17	mar-avr-mai 17 / mar-avr-mai 16
Industrie manufacturière dont	+2,0	+3,3	+1,9	+2,6
Industries agro-alimentaires	+1,1	+2,4	+1,2	+1,2
Cokéfaction et raffinage	+1,3	+22,3	-2,3	+1,7
Produits informatiques et électroniques	+4,2	+6,8	+2,7	+6,9
Equipements électriques	+4,4	+3,5	+0,8	+2,2
Machines et équipements	-1,5	+2,2	+4,4	+3,8
Industrie automobile	+9,6	+8,4	+0,4	+4,1
Autres matériels de transport	+5,5	+6,0	+4,7	+2,6
Textile, habillement, cuir	+3,8	-4,4	+2,2	-4,8
Bois, papier, imprimerie	+0,6	+2,7	+2,6	+2,5
Chimie	+2,6	+10,9	+3,6	+8,2
Industrie pharmaceutique	-1,1	+5,8	+1,0	+5,7
Caoutchouc, plastiques, minéraux	+2,6	+5,3	+2,5	+4,4
Métallurgie, produits métalliques	+1,1	+2,5	+2,0	+3,0

Source : INSEE

3. Défaillances d'entreprises en mai 2017 : 56 299 en cumul sur 12 mois (-9,1 % sur un an), plus bas niveau depuis janvier 2009

* Selon les données provisoires de la Banque de France, **les défaillances d'entreprises** (redressement judiciaire, liquidation judiciaire, procédure de sauvegarde) **se sont établies à 56 299 unités légales en mai 2017**, en cumul sur un an. Il s'agit de leur plus bas niveau depuis

janvier 2009. **Elles s'inscrivent en repli de -9,1 % par rapport à mai 2016** (toujours en cumul sur 12 mois), après déjà -6,8% le mois précédent. Il s'agit du **dix-septième mois consécutif de baisse** des défaillances d'entreprises.



Source : Banque de France

* Par taille d'entreprise les défaillances des **PME** ont reculé de -9,2% entre mai 2016 et mai 2017 (toujours en cumul sur 12 mois). Les baisses les plus fortes ont concerné les *très petites entreprises* (-16,9%) qui constituent 3,0% du total, suivies des *moyennes entreprises* (-13,6%) qui ne constituent que 0,6% du total.

Les défaillances des **microentreprises** (94,8% du total) ont reculé de -8,9% après -6,4% en avril.

Les défaillances des **ETI et des grandes entreprises** ont augmenté de +19,4% en mai. Elles ne représentent que 0,1% du total des défaillances.

Défaillances d'entreprises par taille d'entreprise (cumul sur les 12 derniers mois)

Unités légales	avril 2017	mai 2017	mai 2017 / mai 2016 (%)	Part dans total (%)
PME, dont :	56 379	56 256	-9,2	99,9
<i>Microentreprises et taille indéterminée</i>	53 450	53 359	-8,9	94,8
<i>Très petites entreprises</i>	1 724	1 688	-16,9	3,0
<i>Petites entreprises</i>	891	899	-8,8	1,6
<i>Moyennes entreprises</i>	314	310	-13,6	0,6
ETI et Grandes entreprises	36	43	19,4	0,1
Total	56 415	56 299	-9,1	100

Source : Banque de France

* Cette baisse des défaillances cumulées sur un an se retrouve dans tous les secteurs d'activité, à l'exception de l'agriculture (+8,9% sur un an) et des activités de transport-entreposage (+0,8%). L'ampleur du recul a été très variable : de -15,5% dans la construction (plus d'une défaillance sur cinq) à -10,7% dans les activités immobilières, -

9,6% dans le commerce-réparation automobile, -9,3% dans l'hébergement-restauration, -7,5% dans l'industrie, -5,9% dans l'information-communication et -3,9% dans les activités liées à l'enseignement, la santé humaine et l'action sociale.

Défaillances d'entreprises pour certains secteurs d'activité (cumul sur 12 mois)

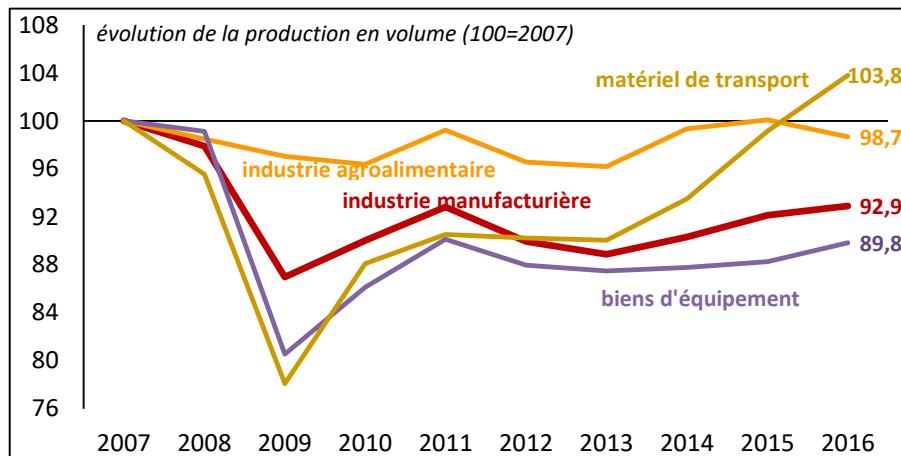
Unités légales	avril 2017	mai 2017	mai 2017 / mai 2016 (%)	Part dans total (%)
Agriculture, sylviculture et pêche	1 493	1 522	+8,9	2,7
Industrie	4 003	4 010	-7,5	7,1
Construction	12 973	12 849	-15,5	22,8
Commerce et réparation automobile	12 265	12 241	-9,6	21,7
Transports et entreposage	1 785	1 794	+0,8	3,2
Hébergement et restauration	7 524	7 516	-9,3	13,4
Information et communication	1 385	1 383	-5,9	2,5
Activités financières et d'assurance	1 095	1 094	-8,4	1,9
Activités immobilières	1 945	1 936	-10,7	3,4
Soutien aux entreprises	6 026	5 992	-7,1	10,6
Enseignement, santé humaine, action sociale	5 463	5 511	-3,9	9,8
Total	56 415	56 299	-9,1	100

Source : Banque de France

4. L'industrie manufacturière en 2016 : croissance insuffisante pour créer des emplois, déficit commercial qui se creuse, redressement des marges

*Selon les premières estimations de l'INSEE, « la croissance se poursuit » en 2016 dans l'industrie manufacturière. Si la valeur ajoutée s'est accrue plus rapidement qu'en 2015 (+1,5% après +1,1%),

la production manufacturière a nettement déclélé (+0,9% après +2% en 2015 et +1,6% en 2014). Elle demeure inférieure de -7% à son niveau de 2007.



Source : L'industrie manufacturière en 2016 (INSEE Première, n°1657, juillet 2017)

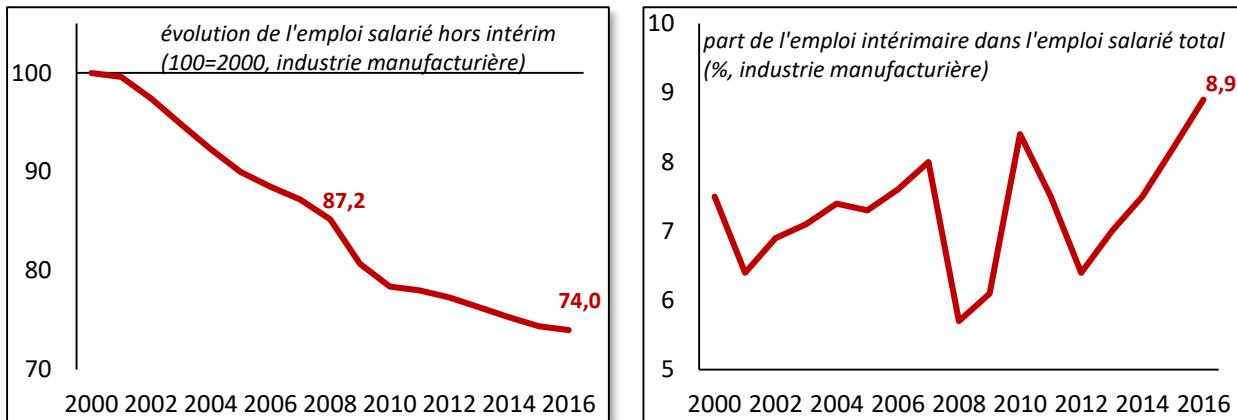
Cette croissance a été largement tirée par la fabrication de **matériels de transport** (+4,7%, après +6,1% en 2016), avec une contribution positive de la plupart des composantes de la branche : *construction automobile* (marché en hausse) ; production de *matériel aéronautique* (« niveau historique des carnets de commandes, équivalent de cinq années de production ») portée la fois par l'aviation de ligne et la défense ; *construction navale* (marchés militaires, haut de gamme en matière civile). Seule, la fabrication de *matériel ferroviaire* a baissé. Ce dynamisme a bénéficié à deux autres branches manufacturières : chimie ; équipements électriques, électroniques informatiques et machines, activités également tirées par l'amélioration du marché de la construction et la fermeté de la consommation des ménages en équipements du logement et en produits de beauté.

En revanche, l'année 2016 a été une année « difficile » dans les activités de **raffinage** (prix du pétrole orienté à la baisse, mouvements sociaux qui ont affecté la moitié des sites en mai). Ce fut également le cas dans les **industries agroalimentaires**, pénalisées par la baisse de la production agricole (conditions météorologiques défavorables et grippe aviaire qui ont nui à

l'activité de transformation en aval des productions concernées - céréales, vendanges, viande, produits laitiers).

*La croissance n'a pas suffi à redresser **l'emploi** dans l'industrie manufacturière en 2016. En effet, souligne l'INSEE, « les gains de productivité apparente du travail restent importants, quoique nettement inférieurs à leur niveau d'avant-crise ». Ils se sont élevés à +1,3%. A titre indicatif, ce secteur employait 2,8 millions de salariés au 31 décembre 2016, auxquels il faut ajouter 271 000 intérimaires, soit un **effectif salarié total identique à celui de 2015**. Cette stabilité recouvre deux mouvements contraires :

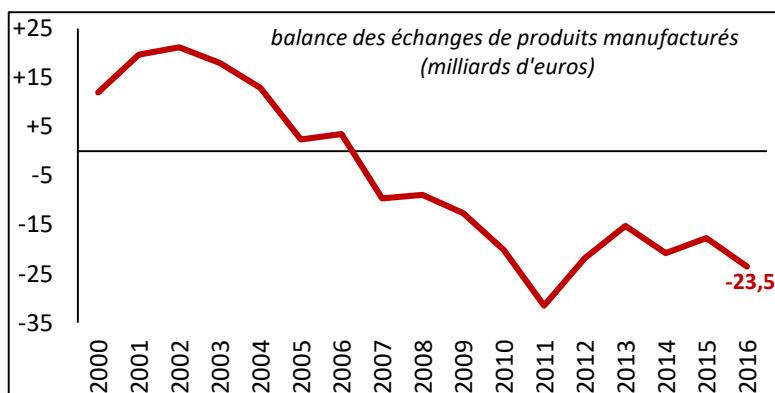
- une **baisse de -0,5% de l'effectif salarié hors intérim**, plus modérée que les trois années précédentes (-1,2%). La baisse la plus marquée a été dans le secteur de l'équipement (-1,8%) en raison des gains de productivité et la moins marquée dans celui des matériels de transport (-0,2%). Le nombre de ces emplois hors intérim est inférieur de -15% à celui de 2007 ;
- une **hausse de +9,0% du nombre d'intérimaires**, avec un **taux de recours** à l'intérim qui a atteint un pic historique à 8,9%, et dépasse même 12% dans la fabrication de matériel de transport



Source : L'industrie manufacturière en 2016 (INSEE Première, n°1657, juillet 2017)

*Le **déficit de la balance manufacturière** s'est de nouveau creusé, **de -17,7 milliards à -23,5¹ milliards d'euros entre 2015 et 2016**, du fait d'une **décélération nettement plus forte des exportations** (+0,9% après +5%) **que des importations** (+2,1% après +4%). La dégradation concerne la quasi-totalité des branches, qu'il

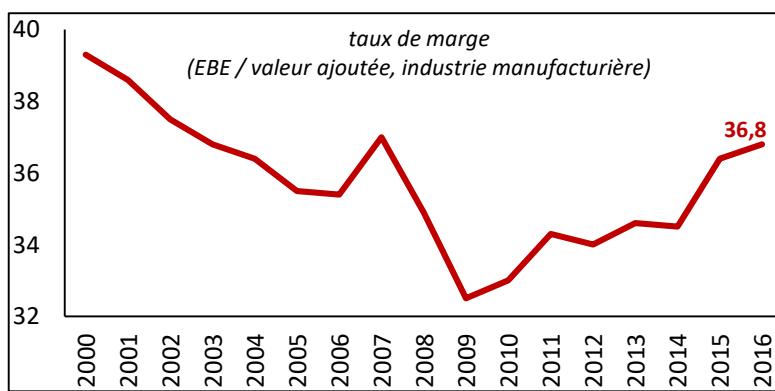
s'agisse d'une réduction de l'excédent (chimie, agroalimentaire, matériel de transport) ou d'une aggravation du déficit (biens d'équipement notamment). Seules, trois branches améliorent leur solde commercial : l'industrie pharmaceutique (excédent accru), le textile et le raffinage (déficits réduits).



Source : L'industrie manufacturière en 2016 (INSEE Première, n°1657, juillet 2017)

*En 2016, les entreprises du secteur manufacturier ont continué de restaurer leur **taux de marge**, avec **36,8% de la valeur ajoutée** (36,4% en 2015), niveau analogue à celui de 2007. Le

redressement est particulièrement notable dans les deux secteurs ayant le plus contribué à la croissance de l'industrie (matériels de transport, biens d'équipement).



Source : L'industrie manufacturière en 2016 (INSEE Première, n°1657, juillet 2017)

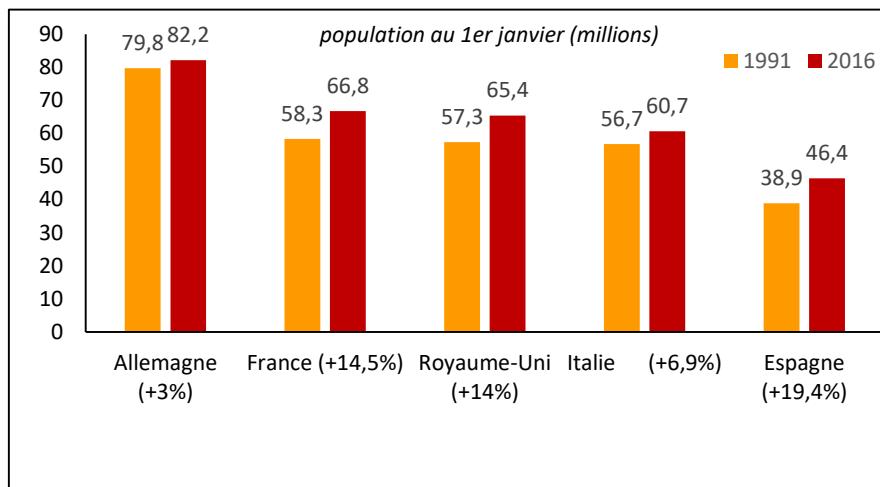
¹ Cette analyse de la situation de l'industrie de l'INSEE repose sur les données de comptabilité nationale. C'est vrai notamment des échanges commerciaux qui donnent lieu à un traitement particulier. Ceci explique les écarts de chiffres entre ceux de l'INSEE et ceux des douanes concernant les flux des échanges (exportations et importations) et par conséquence le déficit de la balance manufacturière. Il reste que le profil de courbe sur moyenne période est très voisin dans les deux cas.

5. Populations européennes en 2016 : vieillissement nettement plus marqué en Allemagne et en Italie qu'en France et au Royaume-Uni, population la plus jeune de l'Union en France, après l'Irlande

Une étude récente de l'INSEE compare la dynamique démographique des trois pays les plus peuplés de l'Union européenne : l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni, qui comptent à eux trois 42% de la population européenne. L'analyse peut être élargie aux deux autres grands pays voisins de la France que sont l'Italie et l'Espagne, à partir des données d'Eurostat.

* Au 1^{er} janvier 2016, l'Allemagne représentait 16,1 % de la population de l'Union européenne, avec 82,2 millions d'habitants, suivie de la France

qui en représentait 13,1% (66,8 millions d'habitants) et du Royaume-Uni avec 12,8 % (65,4 millions d'habitants). En ajoutant l'Italie et l'Espagne, ces pays représentent 63% de la population de l'Union. Ils témoignent toutefois d'une **dynamique démographique très différente au cours des vingt-cinq dernières années** : entre 1991 et 2016, le nombre d'habitants a augmenté presque cinq fois moins vite en Allemagne (+3 %) qu'en France et au Royaume-Uni (+14 %), et encore moins qu'en Espagne (+19 %). En Italie la population a augmenté d'à peine +7,0%.

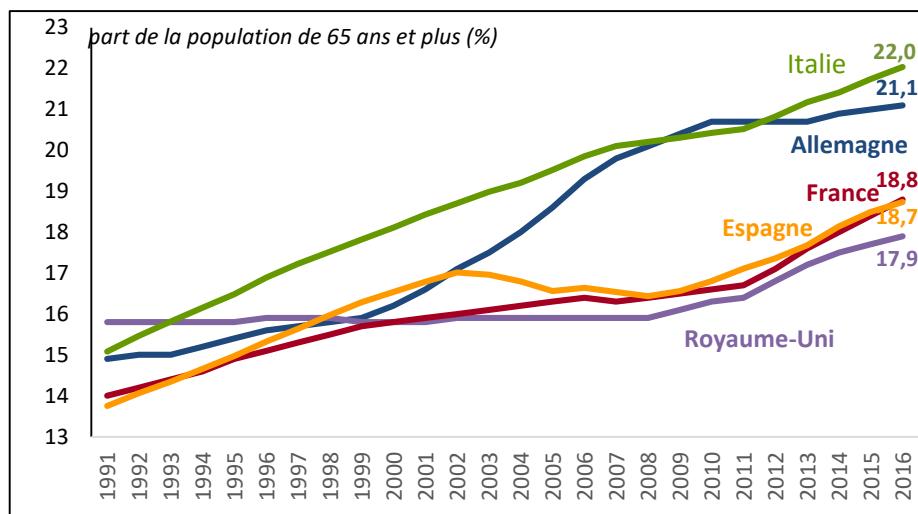


Sources : INSEE focus (n°88, juin 2017), Eurostat

*Autre fait à souligner, **le vieillissement est le plus marqué chez les deux grands voisins de la France** : la part des personnes âgées de 65 ans et plus dans la population totale a augmenté de moitié en vingt-cinq ans en **Italie** (de 15 à 22%) et en **Allemagne** (de 14 à 21%). Cette part a crû de façon plus modérée dans les trois autres pays, pour atteindre 18,8% en France (+5 points, comme en Espagne) et 18% au Royaume-Uni (+2 points). Dans son analyse, l'INSEE précise les phases d'accélération de ce vieillissement : dans les années 2000 en Allemagne où les générations

nombreuses nées en 1935 et après commencent à atteindre 65 ans ; à partir de 2011 en France où la première génération du *babyboom*, née en 1946, a eu 65 ans ; à partir de 2010 au Royaume-Uni où la part des habitants de 65 ans ou plus progresse quasiment au même rythme qu'en France, après plus de quinze ans de quasi stabilité. Cette évolution contraste avec la montée continue de cette part en Italie.

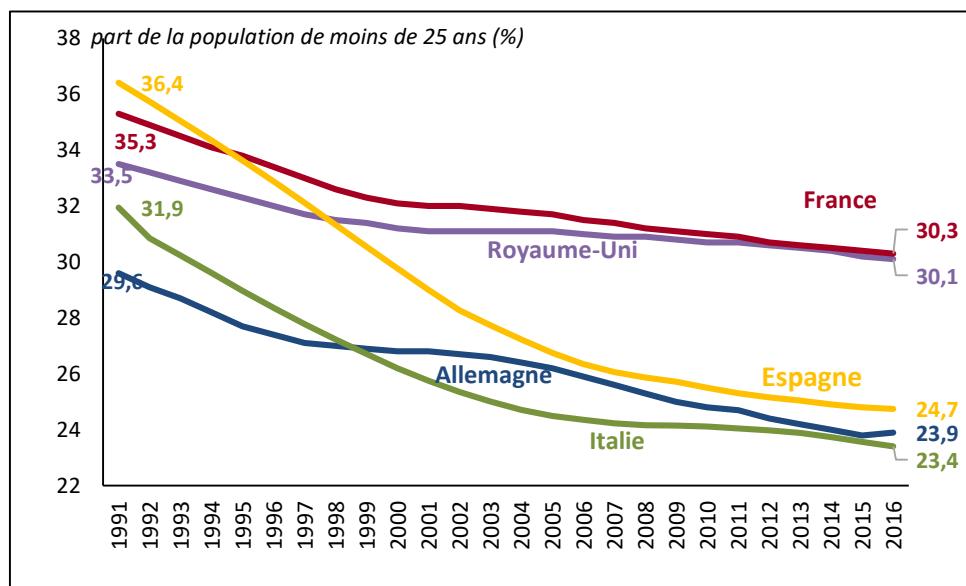
A titre indicatif, la proportion est de 19 % pour l'Union européenne et 20% pour la zone euro.



Sources : INSEE focus (n°88, juin 2017), Eurostat

* Symétriquement, **la part des jeunes de moins de 25 ans ne cesse de baisser**, mais avec une **ampleur qui n'est pas identique partout**. Là encore, l'Allemagne se démarque très nettement, puisque cette part est tombée à 24% de la population en 2016, proportion du même ordre qu'en Espagne

et qu'en Italie. Elle est nettement plus élevée en France et au Royaume-Uni où la part des jeunes est identique (30%). C'est la plus élevée de l'Union européenne, à l'exception de l'Irlande (33%). La moyenne européenne est 26,6% (26% pour la seule zone euro).



Sources : INSEE focus (n°88, juin 2017), Eurostat

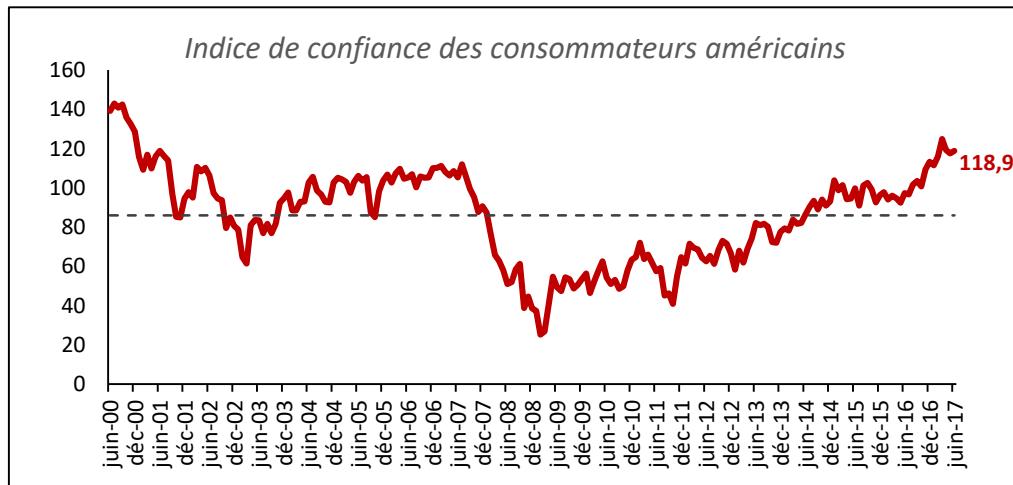
*Au total, l'Allemagne qui compte 16% de la population européenne, représente 18% des personnes de 65 ans et plus, et seulement 14,5% des jeunes. La structure de la population est

relativement plus favorable en France, puisqu'elle compte 13% de la population européenne, mais 15% des jeunes et 13% des 65 ans et plus. La situation du Royaume-Uni est très voisine.

6. Moral du consommateur américain en juin 2017 : rebond de l'indicateur général, au plus haut depuis 2001, dégradation des perspectives à six mois

* Selon l'enquête mensuelle du *Conference Board*, le *moral des ménages américains* s'est amélioré en juin 2017 après deux mois consécutifs de baisse, à partir d'un niveau très élevé.

En effet, l'indice de confiance en mars n'avait jamais été aussi élevé depuis juillet 2001. En juin, il a rebondi de +1,3 point (après -1,8 point en mai et -5,5 points en avril) pour s'établir à 118,9.



Source : Conference Board

* Cette amélioration de l'indice de confiance du consommateur américain s'explique essentiellement par celle de sa perception de sa situation actuelle dont l'indice synthétique a progressé de +5,7 points. En revanche, ses perspectives ont continué de se dégrader (-1,7 point après déjà -3,1 points en mai).

Concernant la composante situation actuelle du jugement des consommateurs, on note :

- une amélioration de la perception du climat économique : la proportion des consommateurs estimant que la situation économique « est bonne » a augmenté (+1,0 point) en juin tandis que celle estimant qu'elle « est mauvaise » a diminué (-1,2 point) ;
- une amélioration de la perception du marché du travail : en juin, la part des consommateurs estimant que le marché du travail est au plein emploi a progressé par rapport à mai (+2,8 points) tandis que celle estimant qu'il est difficile de trouver un emploi a « légèrement diminué » (-0,3 point).

Concernant la composante anticipations du jugement des consommateurs, on note :

- un léger pessimisme sur la perception du climat économique des six mois à venir : la proportion des consommateurs anticipant une hausse de l'activité économique s'est repliée (-0,9 point). La diminution de celle escomptant des difficultés à venir (-0,4 point) n'a pas permis de compenser ce repli ;
- une orientation négative du sentiment des ménages sur l'évolution du marché du travail pour les six mois à venir. La proportion anticipant de fortes créations d'emploi a progressé (+0,7 point), à un rythme néanmoins bien inférieur à celle estimant qu'il va être de plus en plus difficile de trouver un emploi (+2,5 points) ;
- un dynamisme des revenus anticipés : la proportion des consommateurs escomptant une hausse de leurs revenus a progressé (+3,1 points), plus rapidement que celle anticipant des baisses (+0,5 point)

7. Climat des affaires aux Etats-Unis en juin 2017 : accélération de l'activité, plus marquée dans le secteur manufacturier que dans les autres

* La dernière enquête de l'*Institute for Supply Management* (ISM), réalisée auprès des directeurs d'achat en **juin 2017**, montre **une accélération de l'expansion de l'activité**.

* Dans **le secteur manufacturier**, l'indicateur **synthétique a accéléré pour s'établir à 57,8** (54,9 en mai). Sur les dix-huit secteurs couverts par cet indicateur, **trois ont néanmoins indiqué une contraction de leur activité** (habillement-cuir-produits connexes, textile et métaux primaires).

Parmi les entreprises sondées, beaucoup ont fait part de leur optimisme indiquant « que la demande ne cessait d'augmenter et que ce rythme devrait perdurer au moins jusqu'à la fin de l'année » (matériels de transport), que « le climat des affaires était robuste et qu'il nécessitait des embauches pour répondre à la demande » (produits informatiques et électroniques) et que « le climat des affaires était florissant, sur le marché intérieur comme à l'export » (produits alimentaires, boissons et tabac).

Dans le détail, on constate :

- **une nouvelle accélération des nouvelles commandes sur le marché domestique** (indice à 63,5 après 59,5 en mai) ainsi que sur les marchés à l'exportation (59,5 après 57,5) ;

- **des perspectives toujours meilleures sur le marché de l'emploi** (57,2 après 53,5 en mai) Parmi les dix-huit industries manufacturières interrogées, seules deux anticipent une contraction de l'emploi pour les mois à venir

(habillement- cuir-produits connexes d'une part, pétrole et charbon d'autre part) ;

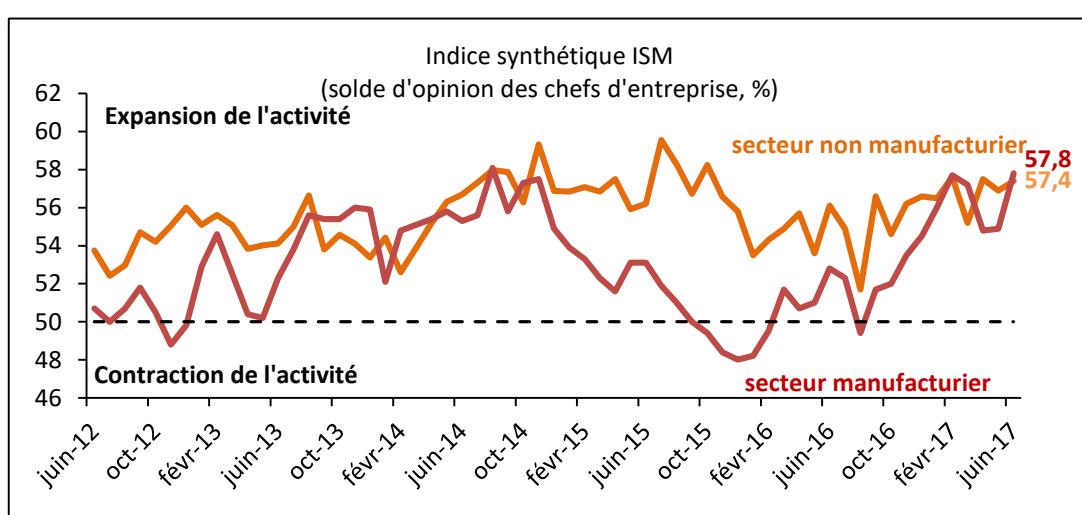
- **un accroissement sensible de la production** (62,4 après 57,1).

* Dans **le secteur non manufacturier**, la **progression de l'activité a accéléré en juin** (57,4 après 56,9 en mai), pour le 89^{ème} mois consécutif.

Selon les secteurs, « les perspectives d'activités sont très bonnes » (finance et assurance) et « de nombreux signaux positifs en juin semblent augurer d'un bon troisième trimestre » (marché de gros). A noter néanmoins quelques incertitudes notamment dans le secteur de la santé et de l'assistance sociale où les entreprises notent « un flou autour de leurs perspectives d'activité lié au devenir incertain de l'Obamacare (abrogation ? remplacement ?) ».

Dans le détail, l'enquête met en évidence :

- **un accroissement de la production** équivalent à celui constaté en mai (indice à 60,8) à un niveau toujours élevé ;
- **une accélération marquée des nouvelles commandes sur le marché intérieur** (60,5 après 57,7) et, dans une moindre mesure, de celles destinées aux marchés extérieurs (55,0 après 54,5) ;
- **des perspectives d'emploi toujours très positives, même si elles sont un peu plus modérées** qu'en mai (55,8 après 57,8).



Source : Institute for Supply Management



8. Marché du travail américain en juin 2017 : accélération des créations d'emploi, arrêt de la baisse du chômage à un niveau très bas

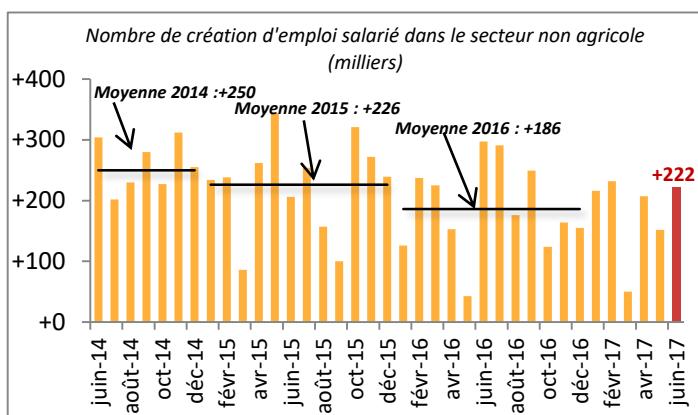
*Le Bureau Statistique du Travail américain a publié son dernier *Rapport sur l'emploi* mensuel. **Les créations d'emploi** (nettes des suppressions de postes) **dans le secteur non agricole aux Etats-Unis ont accéléré en juin 2017, à + 222 000** après +152 000 en mai (+ 138 000 en première estimation). Cette hausse a été majoritairement portée par le secteur privé (+187 000).

*Le détail des **créations d'emploi par grand secteur** fait apparaître les évolutions suivantes :

- **+59 100 dans les domaines de la santé et de l'assistance sociale** (respectivement +36 500 et +22 600). Dans la santé, +12 000 emplois ont été créés dans les hôpitaux et +26 000 dans les services ambulatoires. Sur le seul

premier semestre 2017, +24 000 emplois ont été créés en moyenne chaque mois contre une moyenne mensuelle de +32 000 pour l'année 2016 ;

- +29 300 dans la restauration, secteur très dynamique puisque pourvoyeur de +277 000 emplois en un an ;
- +17 000 dans les activités financières, portant le total des créations à +169 000 sur un an ;
- +7 900 dans le secteur minier, principalement dans les activités de soutien à l'exploitation minière (+6 900) portant le total des créations d'emploi à +56 000 depuis le point bas d'octobre 2016.



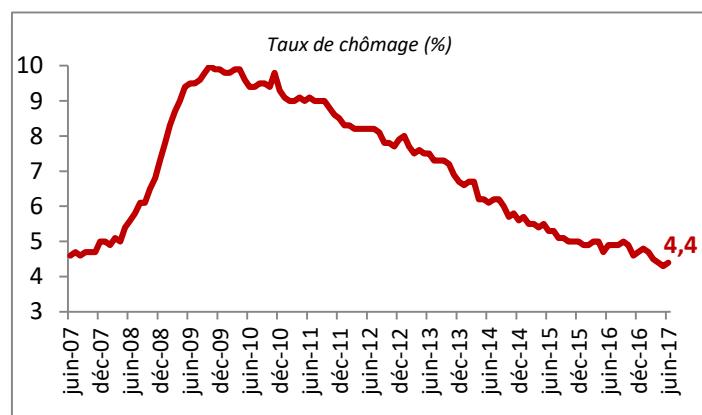
Source: US Bureau of Labor Statistics

***En juin, le taux de chômage américain représentait 4,4% de la population active,** stoppant de fait sa diminution continue depuis le mois de janvier (4,3% en mai, 4,4% en avril, 4,5% en mars, 4,7% en février et 4,8% en janvier). **Il demeure à un très faible niveau, proche de celui du plein emploi.**

***Le taux de participation au marché du travail a augmenté à 62,8%** après 62,7% en mai (62,9% en avril et 63,0% en février et mars). Cette arrivée sur le marché du travail de nouveaux entrants peut permettre d'expliquer la légère remontée du taux de chômage.

***La progression des salaires en juin a été similaire à celle de mai** (+2,5% en glissement sur douze mois et +0,2% en rythme mensuel)

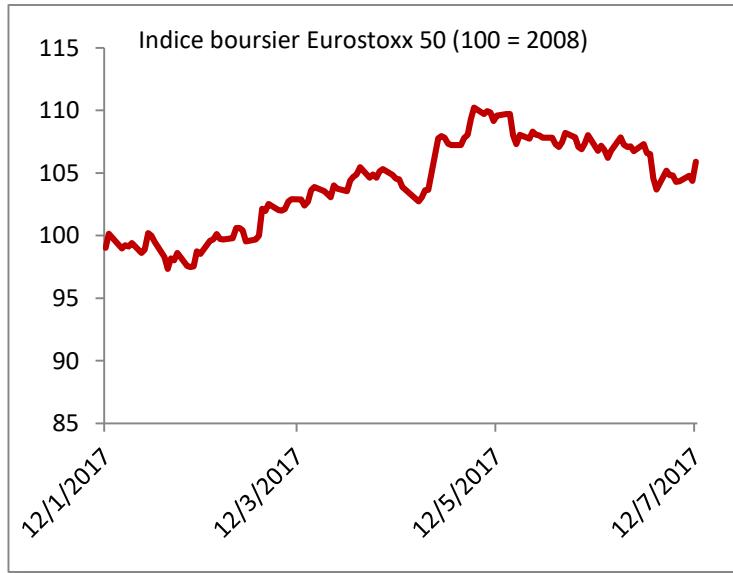
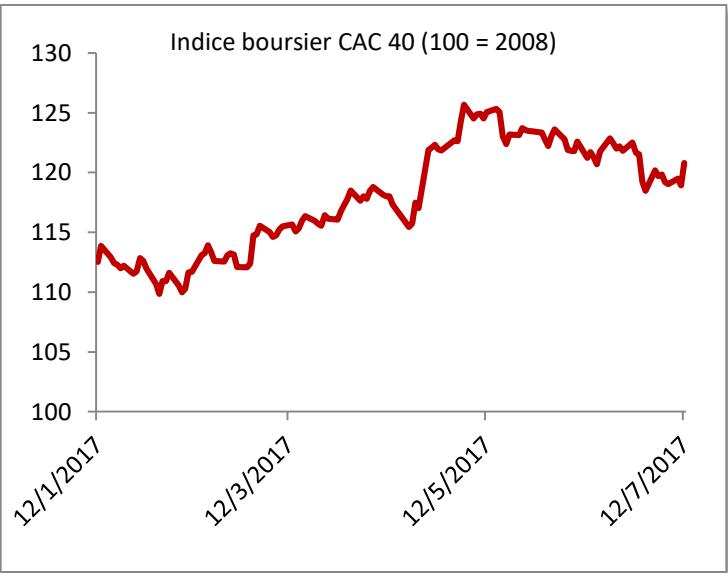
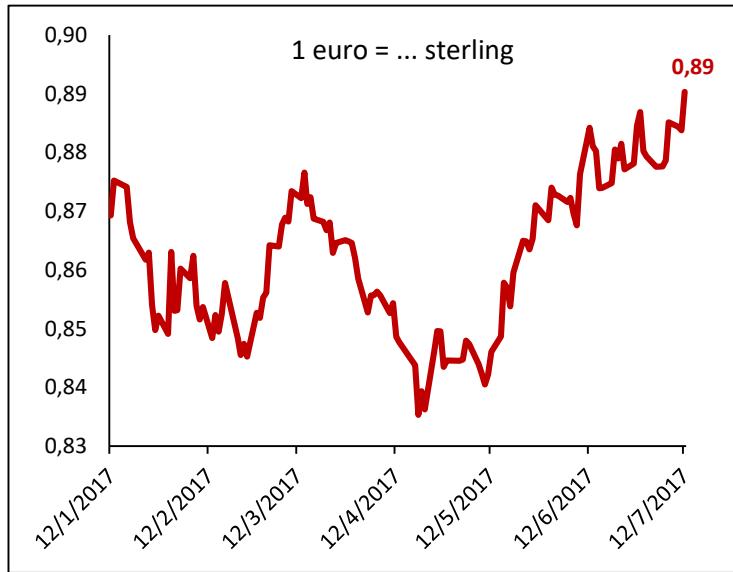
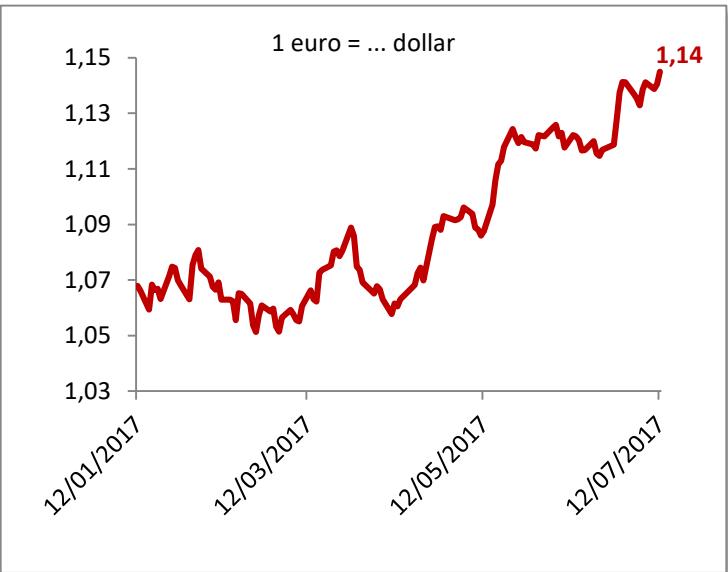
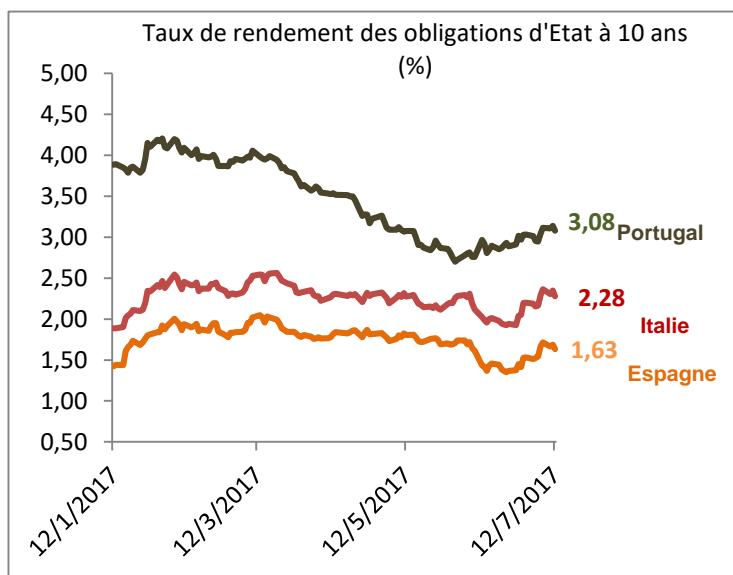
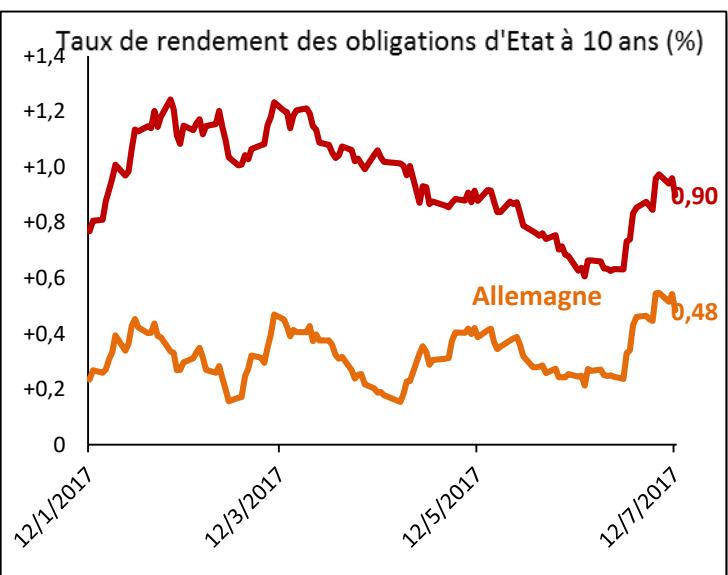
*De fortes créations d'emplois, une augmentation du taux d'activité, un taux de

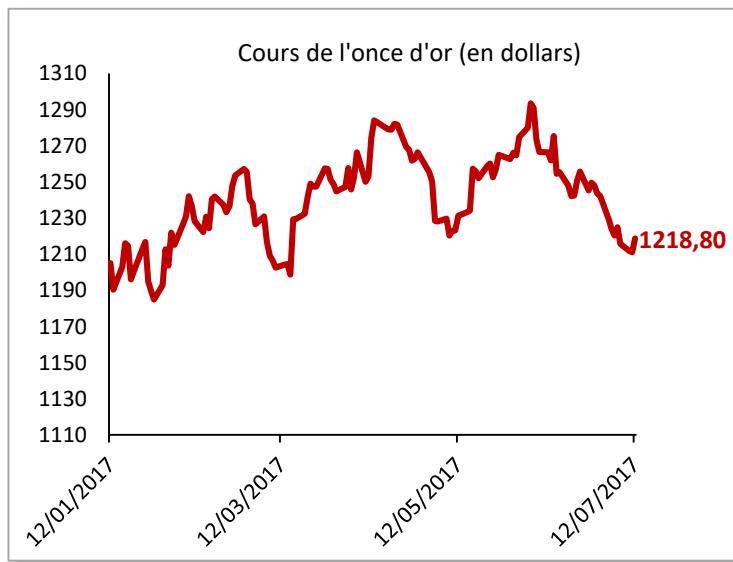
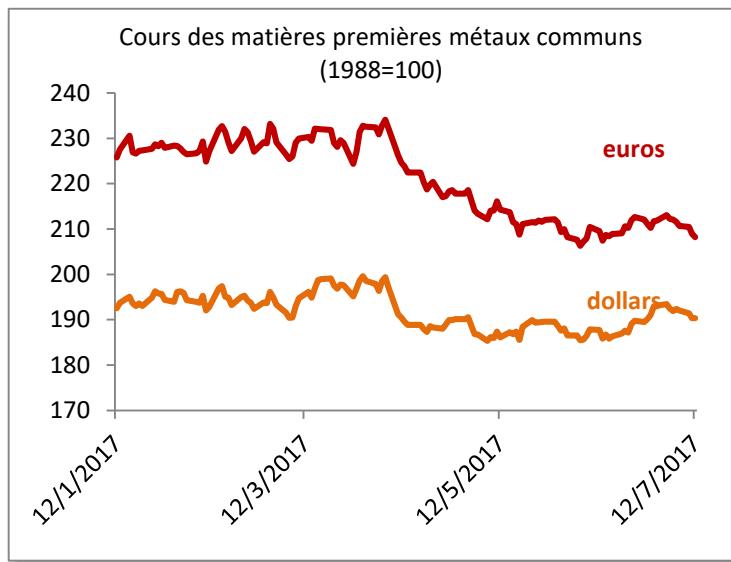
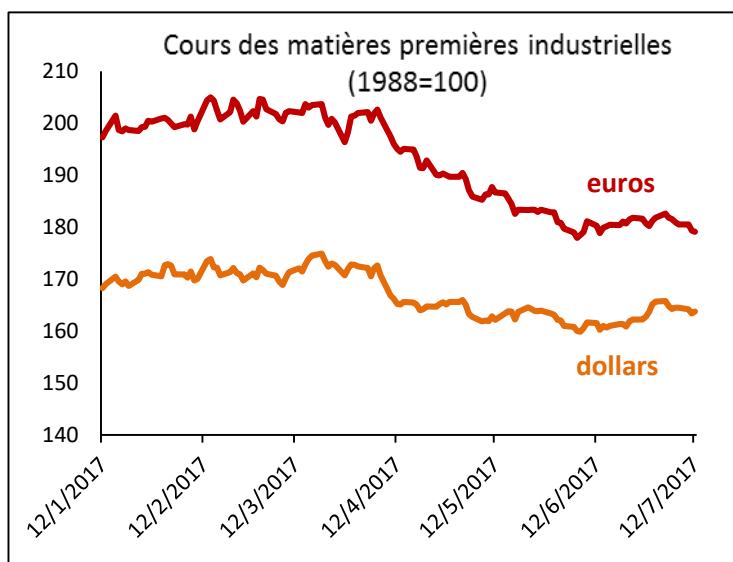
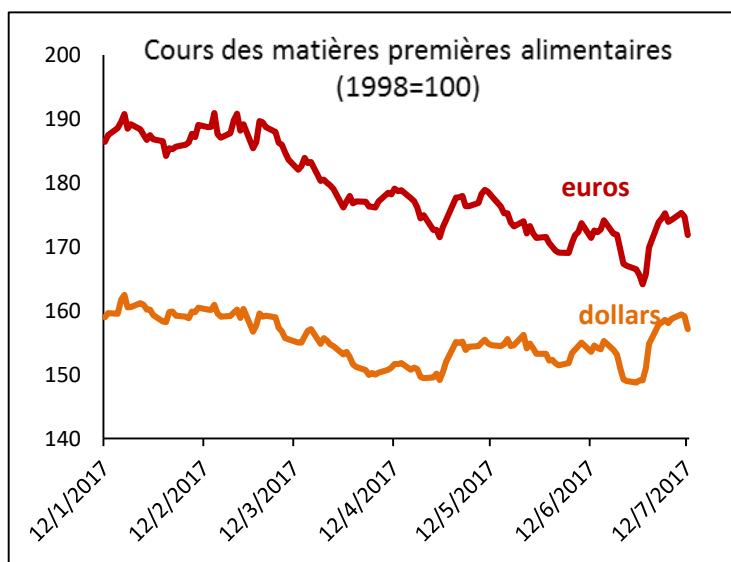
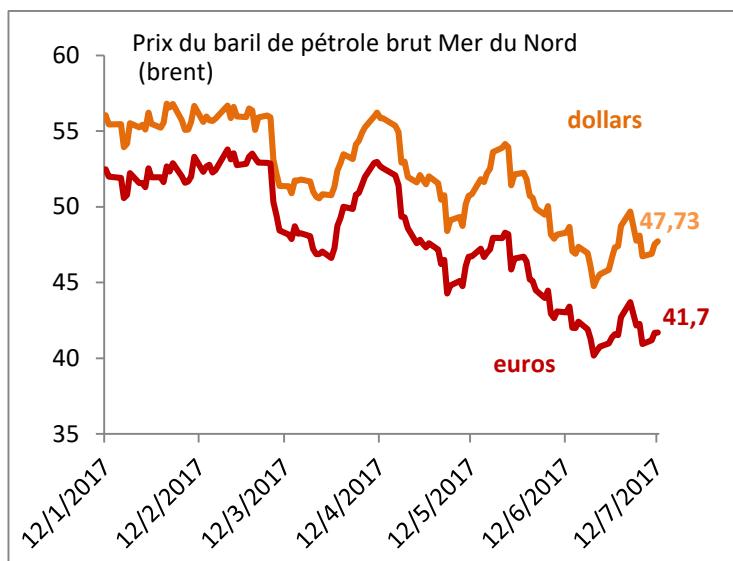
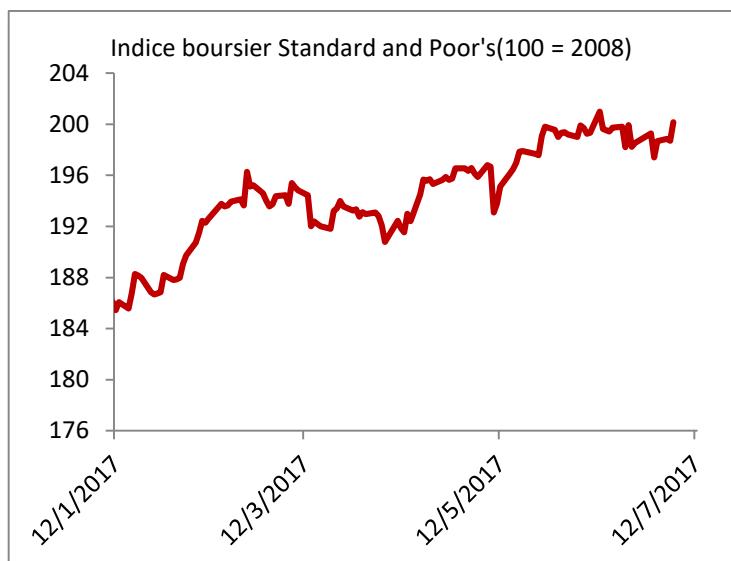


chômage correspondant à celui du plein emploi et une hausse des salaires : les conclusions du *Rapport sur l'emploi* de juin inspirent une réaction positive et **confirment le scénario d'une troisième hausse des taux des fonds fédéraux par la Banque Centrale américaine (FED) d'ici la fin de l'année 2017.**

A en croire les Minutes de la dernière réunion de politique monétaire de la FED (13 et 14 juin avec à la clef une hausse des taux des fonds fédéraux pour les porter dans une fourchette de 1,0% à 1,25%) parues le 05 juillet dernier, **cette troisième hausse des taux ne pourrait intervenir qu'en décembre.** La FED semble avoir acté le fait d'engager dans un premier temps une réduction de son bilan : pour rappel, celui-ci a augmenté de +4 500 milliards de dollars entre 2008 et 2014 suite aux trois programmes de rachats d'actifs initiés par la FED sur cette période.

9. Tendances récentes des marchés : remontée de l'euro face au dollar et à la livre sterling, rebond des cours du pétrole





Contact : gde-lavernee@medef.fr // abenhamou@medef.fr

Rédaction achevée le 13 juillet 2017

La Météo de l'éco - Prenez la température de l'économie française
en quelques clics, avec 30 indicateurs

- Connectez-vous sur www.meteodeleco.fr
- ou téléchargez l'application gratuitement sur :

